

# LES LANDES

Hebdomadaire régional illustré



Adresser la correspondance au Directeur des Landes, Etabl. MADIM, rue Maubec, Bayonne.

Rédacteur en chef : **MATHIAS MORHARDT**  
Vill. Yaxi à Capbreton (Landes) Téléphone 78

Abonnement annuel

ADMINISTRATION-PUBLICITE  
Madim, rue Maubec, Bayonne - Téléphone 220

France : 24 fr. — Etranger : 34 fr.  
Chèques Postaux Bordeaux n° 197.10

BUREAUX  
DAX - 79, Rue Vincent-Depaul  
BAYONNE - Place des Basques



Un bon conseil !

NE MANQUEZ PAS DE  
CONSULTER EN 4<sup>e</sup> PAGE :  
LES BONNES ADRESSES  
DU GUIDE DE LA ROUTE  
ET DE LA FOURCHETTE

## La Constitution de 1875

**S**on en juge par le nombre et la qualité des docteurs qui lui donnent leurs soins, la constitution de 1875 est gravement malade. Le diagnostic est très sévère. Il paraît que le vice est congénital. Quelques-uns croient pouvoir affirmer qu'elle ne passera pas l'hiver. Du reste, elle a atteint un âge avancé. Chez nous, on le sait, les constitutions n'atteignent jamais leur cinquantième année. Il en est qui sont mortes en bas-âge : celle de 1848, par exemple.

La naissance de la Constitution de 1875 a été laborieuse. On est d'accord sur ce point. C'est le seul point sur lequel on soit d'accord. Il s'en fallut d'une voix à peine qu'elle ne vit pas le jour. Au surplus, elle avait été si habilement conçue qu'on pouvait, presque sans y rien changer, mettre un souverain, roi ou empereur, à la place du premier magistrat qu'elle baptisait « Président de la République ». Ce Président de la République avait les pouvoirs les plus exorbitants. Il nommait tous les fonctionnaires, presque sans exception. Il avait même le droit de négocier des traités avec n'importe quelle nation étrangère, et de les ratifier à lui seul, droit que ne possédaient ni l'empereur d'Allemagne, ni le roi d'Angleterre, si on en croit Bluntschli, l'illustre fondateur du droit international. En fait, le traité d'alliance franco-russe n'a jamais été communiqué au Parlement, ni soumis à sa ratification, non plus que le traité franco-britannique relatif à la défense des Côtes du nord de la France.

Donc, le destin de la Constitution de 1875 semble compromis. De toutes parts, on préconise des remèdes. M. Adrien Marquet recommande la restauration du pouvoir exécutif. C'est aussi l'avis de M. Jacques Bardoux. Des fossiles, comme M. L. O. Frossard, pensent que le moment est venu d'assurer la représentation des minorités. Mais pourquoi ne pas assurer aussi la représentation de la majorité ? Serait-elle indigne de toute confiance ? Y a-t-il une majorité ? Et une minorité ?... Ces mots donnent un son étrangement cavernes ! Les peintures des troglodytes sur les parois de leurs grottes préhistoriques semblent, auprès de ces vieilleries, fraîches comme des fleurs !

Les choses de la politique ne nous concernent pas et nous ne dirions rien de la Constitution de 1875, si son cas n'était pathologique. Un événement de cet ordre implique de nécessaires réflexions. D'abord, il y a les formules d'espoir qu'on distribue à la famille, parents et alliés. Et puis, s'il faut renoncer à l'espoir de la guérison, on recourra aux consolations d'usage. Elle était bien vieille. Elle a beaucoup servi. Quelle vie agitée ! Elle n'était pas faite pour cela !

Sa débilite n'est pas un mythe. Dès le début on ne lui fit pas grâce d'un seul jour. Les républicains n'en parlaient qu'avec horreur. Elle fut longtemps leur « delenda Carthago ». Puis, ils s'apprivoisèrent. Le Sénat, qui était la cible sur laquelle ils tiraient leurs salves enflammées se montra tout à coup hospitalier à quelques-uns de leurs chefs. Et bientôt, ils s'en accommodaient en y entrant tous. Dès lors, la Constitution de 1875 fut comme calfatée. On lui trouva une santé florissante. Elle avait de manières élégantes et beaucoup de distinction. Elle ressemblait à nos princesses d'autrefois. Et puis, comme elle portait bien cette petite cocarde tricolore, posée de guingois sur son bonnet blanc !

A l'usage, pourtant, il fallut reconnaître que ce n'était pas la perfection. Que de lessives retentis-

santes ! Et puis cette désolante instabilité ministérielle ! Rien de plus inattendu, au fond, que cet essai d'acclimatation en terre française, si peu faite pour une telle institution, du vieux parlementarisme britannique. Jamais la France n'est parvenue et ne parviendra à comprendre les règles complexes de ce jeu d'équilibre, où nos voisins sont d'impassibles maîtres. Avec son farieux goût pour la logique, le génie français bouscule tout. On l'a bien vu dans l'affaire de la Constitution de 1875. Née pour donner la prééminence au pouvoir exécutif, qui disposait de toutes les clefs de l'Etat, c'est, en définitive, au pouvoir législatif qu'elle les a dévolues. Et c'est ce dont meurt en ce moment cette infortunée Constitution qui n'a su ni prévoir ses propres maux, ni nous en épargner l'inévitable contagion.

Il faut être reconnaissant à l'affaire Stavisky d'avoir brutalement étalé la plaie. Certes, tout le monde ne l'ignorait pas. Beaucoup d'autres scandales avaient affligé les consciences droites. Ils montraient que, comme le dit Hamlet, il y a quelque chose de « pourri dans le Danemark ». Cette pourriture tenait uniquement au mauvais fonctionnement des organes de la Constitution de 1875. Les trois pouvoirs, dont notre grand Montesquieu a montré que la séparation absolue était la condition essentielle de la santé des peuples, le pouvoir exécutif, le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire, se trouvaient tout à coup inextricablement confondus et mêlés. Le pouvoir judiciaire ? On a vu ce qu'il pouvait devenir entre les mains des avocats parlementaires. Quant au pouvoir exécutif il n'est plus que l'agent du Parlement, lequel le salarie chaque jour au moyen de ses votes de confiance. Mais le plus lamentable de tous, c'est le pouvoir parlementaire lui-même. Regardez-le à l'œuvre ! Il n'est plus qu'une caricature de Parlement. Comment voterait-il une seule loi ? Toute son activité est consacrée à des discussions d'ordre administratif, qui ne sont pas de sa compétence. Cette année, il n'a même pas pu examiner le budget, seule loi dont, depuis quelques années il parvienne à mettre debout les éléments dans un tohu-bohu qui n'a pas de nom. Pratiquement, c'est le Parlement qui gouverne. Il gouverne par personne interposée : c'est entendu. Et il gouverne comme il peut, c'est-à-dire aussi mal qu'il peut. Mais comment ces neuf cents parlementaires auraient-ils une idée commune sur n'importe quel point ?

On ne m'a pas appelé, cela va de soi, au chevet de la Constitution de 1875. Je ne suis évidemment pas un de ces spécialistes qui guérissent le malade quel qu'il soit avec une infaillible assurance. J'en suis fort heureux, car je ne suis pas certain que le remède que je préconise soit souverain. Mais je le donne néanmoins en toute humilité, en me mettant sous l'immortelle protection de Montesquieu : séparons les trois pouvoirs. Restaurons d'abord, comme le veut M. Adrien Marquet, le pouvoir exécutif, que le Parlement a naufragé. Si chaque deuxième mardi de l'année, à l'ouverture de la session constitutionnelle, le Parlement se réunissait à Versailles, afin d'élire pour un an son Conseil des Ministres, il ferait une besogne salutaire et d'une haute moralité, car elle lui permettrait de se remettre à sa propre besogne, qui consiste à donner au pays des lois bien étudiées et qui ne soient pas, comme la loi, si intéressante pourtant, des assurances sociales, des monuments d'incohérence et de désordre.

MATHIAS MORHARDT



Le buste de Lydie, par Robert Wlérick

## Propos d'un Landais

**L**E vieux Dax de mes plus de trente ans n'est pas le Dax du beau plat de Dorot, avec son châteaufort et son grenadier rouge et vert. Et non plus celui de la vieille lithographie de mon grand-père qui traversa, en diligence, l'Adour gelée.

C'est le vieux Dax de la Rue Large que, l'autre matin, je revivais devant les largesses de l'avenue nouvelle. Déjà, les historiens et les archéologues ont bien du mal à retrouver l'ancien emplacement de la petite rue de la Fontaine-Chaude. Etait-il donc si étroit, si court, ce bout de rue qui menait à la poste ? C'était avant l'invention du sens unique. Les trois ou quatre autos des audacieux Dacquois, vêtus de peaux de bêtes, s'y engageaient hardiment à quelques semaines d'intervalle l'une de l'autre, sans risques d'accrochages. Les accus, on les faisait charger dans la petite usine, au grand volant vert, qui occupait la place de l'Atorium. Ça donnait ce que ça pouvait ; le pétrole et l'acétylène alimentaient lanternes et phares, et faisaient le reste. Et il n'y avait qu'un seul code, le mauvais.

Mais n'allons pas, au train-train de la de Dion-Bouton, regretter l'ancien bogey de la Fontaine-Chaude. Cependant il faisait gentiment sous-préfecture et il était à la plaisante mesure du petit casino barbouillé de ses tuiles multicolores. On croissait, à les toucher, les élégantes et on chuchotait les audaces des demoiselles Minjuzan qui habillaient tout Dax avec des

macarons de soutache. De tout ce passé, on en parle dans « Mademoiselle de la Ferté ». Mais alors à cette histoire qui s'y fut intéressé ? L'Académie c'était quelque chose de sérieux, comme pense Monsieur Léon Bérard. Et les couturières et tout le monde la respectaient.

Aujourd'hui, sur tout cela, règne, pesante, la masse du Splendid semblable à une pyramide aux destins passés. La petite rue s'est élargie à la mesure du palace : les spirituelles boutiques d'autrefois ont fait des rêves banlieusards. Tout devient Paris !

Tout deviendra Paris. New-York, Yokohama. Un descendant de notre collaborateur M. Du-fourcet, dans quelque cent ans, racontera l'histoire de mon vieux Dax. Il remplacera les citations latines — terreur du linotypiste — par des citations en français. Et ça fera très érudit, car alors on parlera chinois ou nègre. Des « Splendid » il y en aura partout et aussi des rues larges.

Tout change, tout passe ! « Regrettons le passé », nasille le phonographe de la guinguette. Et heureux le temps où les amis d'Hossegor vinrent camper au bord du lac... parce qu'on y élevait des huîtres.

P. E. L.

## LE VII<sup>e</sup> DEJEUNER DES AMITIÉS LANDAISES

La date du VII<sup>e</sup> Déjeuner des « Amitiés landaises » a dû être modifiée en raison de la fête du centenaire de l'Ecole normale de Dax. Il aura lieu le dimanche 1<sup>er</sup> juillet, au Pavillon landais, sur les bords du beau lac de Soustons. On peut s'inscrire dès maintenant au secrétariat général des « Amitiés landaises » rue Cazade 22 à Dax. Cette manifestation sera particulièrement importante. On y installera d'une manière définitive la Société des Amis du lac de Soustons qui achève de se constituer, tout en dégustant le savoureux vin de sables de Messanges et de Soustons. On y glorifiera le

## Robert Wlérick

Dans la demeure, dans les grands ateliers de l'artiste, édifiés loin du centre de Paris, dans le calme d'une rue quasi-provinciale, le silence protège la méditation et le travail. Un jardinnet précède, où, dans l'été, verdoie et fleurit un bel érable ; une sonnette au son rustique rappelle celle des jardins bordant les avenues de Mont-de-Marsan, ville où naquit Robert Wlérick.

Dans son domaine de pierre et de bronze, ses œuvres, statues et bustes regardent, rêvent, sourient, animés d'une intense vie. Point n'est besoin de posséder une culture étendue pour reconnaître le talent puissant et sensible qui fait vibrer la matière en nous émuant.

Voilà les beaux visages féminins qu'aime à modeler l'artiste, visages fermés dont les lèvres et les yeux clos semblent vouloir sceller le secret de la vie intérieure. Un de ces bustes, le plus remarquable, dont le succès fut grand à son heure, celui de Madame R. Wlérick, rayonne de tendresse heureuse. Les lèvres ne sourient pas, elles vont sourire... on attend, une onde émotive vibre à fleur de peau.

Dans le grand hall où s'échelonnent vingt années de la glorieuse carrière du sculpteur, je reconnais l'enfantine tête du « petit Landais » le beau buste à tête romaine de M. S., celui de Mme R. « Sa fillette landaise » virgine figure, œuvre de grâce et de fraîcheur rappelant les primitifs florentins, qui révèle le talent du jeune artiste d'alors, talent indépendant, affranchi de toute école, qui le classait déjà, œuvre qui lui valut les félicitations de Rodin et une presse enthousiaste et que l'Etat s'empressa d'acquérir.

Sur son socle, voici cette triomphante jeune femme, moderne « Marie » aux seins en fleur, emmitée une sorte de mosaïque du Luxembourg. Plus loin, un « nu de femme assis » en impose par une attitude de complète et sereine immobilité, un regard de calme rêverie. Que dire de ce beau « Nu allongé » qui se baigne dans la lumière, le corps à peine incurvé, imprégné de grâce voluptueuse ! Un tronc de femme en marbre jaillit de son socle, et c'est une caresse pour les yeux de suivre le modelé du jeune corps dans la précieuse et lumineuse matière. A côté s'érige un superbe buste de jeune fille en bronze vert. Les épaules robustes sont harmonieuses, la tête pensive se penche, la belle bouche aux lèvres arrondies semble boudeuse, soucieuse

plutôt, car le front, malgré qu'il soit lisse, uni, décele, en une invisible contraction, une absorbante pensée.

Beaucoup de ces têtes pensives, que semble rechercher Wlérick, sont des modèles inconnus chez qui l'artiste a découvert une noblesse, une attitude, un trait que son observation aiguisée a mis en valeur. Ces œuvres qui resteront célèbres en gardant un mystère encore plus accentué par l'expression fermée du visage.

Sur un panneau, de délicieux dessins montrent que Robert Wlérick n'est pas seulement un grand sculpteur. De ses crayons ont jailli de vaporeux sous-bois de pins qui chantent son pays. C'est une émotion, loin des chères pinèdes, de se trouver devant ces futs d'arbres emmêlés de ces pins échoués interprétés d'une si particulière manière.

Parmi les dernières productions de l'artiste j'admire le buste du peintre Pétrelle dont l'émouvant visage est empreint de tristesse résignée. Le buste de l'orfèvre Lacroix aux énergiques traits de volonté tendue, au cruel regard de faune guetteur. Une grave et pure figure de vierge « Lydie » tête de jeune fille en bronze doré dont la belle bouche close garde le mystère de sa rêverie.

Dans l'atelier de moulage, la dernière œuvre de R. Wlérick encore sous le voile, va certainement déchaîner un admiratif enthousiasme. Un plâtre, un nu de femme debout, étale une timide grâce dans une pose abandonnée. La tête aux traits classiques, dont la nuque est surmontée d'un chignon indolemment noué, se penche d'un côté sur la poitrine dans une méditative attitude, faisant ployer d'une exquise courbe le long cou flexible. Des beaux seins, des jeunes flancs aux lignes pures, on sent à peine incurvé, en voit la palpitation de la vie.

La ville de Mont-de-Marsan peut s'enorgueillir de compter Robert Wlérick parmi ses glorieux enfants. Son nom est désormais classé parmi les plus grands de la statuaire, et dès sa jeunesse ses œuvres étaient déjà marquées du sceau d'un puissant talent, et depuis, sa vie pleine de dignité, s'écoula entre l'accomplissement de ses devoirs d'époux et de père et le travail assidu et passionné qui dédaigne de s'enrichir d'un art, et qui n'a pour but que de créer toujours et uniquement de la « beauté ».

MADELINE PERSILLON

## Les vieilles familles landaises

Nous recevons d'un de nos fidèles lecteurs, des notes généalogiques aussi intéressantes que précises sur l'une de nos plus importantes familles landaises, la famille Ducos, qui compte au nombre de ses membres Roger-Ducos, membre de la Convention, l'un des trois Consuls de la Révolution française. Nous les publierons dans notre plus prochain numéro. Peut-être nous permettra-t-on, à ce propos, de formuler le vœu que nos amis imitent cet exemple excellent. Beaucoup de familles landaises ont des archives qui méritent d'être mises à jour. De même que « Les Landes » s'efforcent de multiplier ces pittoresques effigies des localités landaises qu'elles donnent sous la rubrique « Mon Village », elles seront heureuses de donner une idée des familles qui y vivent depuis toujours et qui en constituent l'histoire intime. A la rubrique « Mon Village » nous ajoutons donc des maintenant celle de : « Les vieilles familles landaises. » Elles se complètent nécessairement.

vénérable historien landais, le capitaine B. Saint-Jours, qui a tant contribué à rendre au vieux pays landais sa physionomie authentique. Et on fera l'excursion du courant de Soustons, non sans avoir, au préalable, parcouru en barque la vaste nappe du beau lac landais.

LISEZ « LES LANDES »  
JOURNAL DE LA VIE LANDAISE

## Les Landes

Tous les Landais cultivés s'honorent de contribuer par leur abonnement et par leur amicale propagande à la diffusion du journal.

### LES LANDES

qui est le plus intéressant, le mieux fait, le mieux renseigné et le mieux présenté des journaux landais.

C'est le journal,

### LES LANDES

qui au cours de ces dernières années, a pris les heureuses initiatives dont bénéficie le pays landais :

Les Amitiés Landaises.  
La Société des Artistes Landais.  
La Société landaise des Amis des Arts.

L'Exposition des vieilles faïences de Samadet.

Les manifestations artistiques organisées sous le patronage des Amitiés landaises.

### LES LANDES

publient chaque semaine les articles des personnalités les plus compétentes et des techniciens les plus qualifiés sur

L'histoire du pays landais.  
Sa littérature.  
Ses artistes.  
Ses plus beaux sites.  
Ses villes et villages.  
Ses richesses minières.  
Ses ressources forestières.  
Son avenir industriel.  
Ses sources thermales.  
Sa faune, sa flore et son climat.

### LES LANDES

Ne cessent pas de montrer qu'avec de l'énergie et en unissant les efforts de tous, le pays landais doit triompher aisément des inextricables difficultés de l'heure présente.







T.S.F.



Socradel

— La qualité avant tout —  
Superhétérodynisme Antifading  
permet de recevoir d'une façon  
puissante toutes les stations  
européennes avec une petite  
antenne intérieure ou un simple  
fil de terre.

Socradel

haut parleur électro-dynamique  
assurant un rendement musical  
parfait.

Socradel

le poste qui fait des heureux  
... et des envieux !

« S.A. 4 » S. A. 6

frs : 1.475 frs : 2.295

Représenté dans la région par :  
P MAURY, 22, rue Gambetta  
Bayonne.

M. NAPIAT à Tartas (Landes).

ON CONSERVERA PRÉCIEU-  
SEMENT VOTRE ADRESSE, SI  
VOTRE PAPIER A LETTRES,  
VOS CARTES, VOS  
DEPLIANTS SONT SIGNÉS

Madim

Pour tous vos travaux, des plus  
petits aux plus grands —

Consultez l'imprimerie Madim  
Cité Madim, rue Maubec  
BAYONNE Tél. 12.20

Hôtel Folin père

Veuve BOUCHÉ, Successeur  
Sablar DAX (Landes)

SPÉCIALITÉ de FOIES GRAS

Garage - Chauffage Central - Eau chaude  
et froide - Salles de bains - Téléphone  
intérieur

Mlle Jeannine Saxod

Professeur de piano et de diction

Villa Graziella

Av. de la Plage  
CAPBRETON

HUILOR

REINE DES HUILES  
DE TABLE



## Chronique régionale

### AIRE-SUR-L'ADOUR

Raid hippique. — Le Président de la République vient d'accorder un vase de Sèvres au comité du raid hippique d'Aire-sur-l'Adour.

Cet objet d'art sera décerné à l'occasion de la course qui aura lieu le lundi matin 28 mai.

### SERVICE RAPIDE LANDAIS

Bayonne-Saint-Vincent-Dax et vice-versa. Dépôt chez Mme Ducasse confection, place Fontaine-Chaude à Dax, et à St-Vincent chez Mme Cabos.

### CAPBRETON

« Pourquoi les femmes veulent et doivent voter ? — L'Union des femmes françaises pour le suffrage des femmes a organisé, on le sait, dans la France tout entière, d'innombrables conférences dans lesquelles elle s'attache à démontrer que les femmes veulent et doivent voter. Parmi les principales conférencières à qui est dévolu cet apostolat figure Mme Ernest Meyer, la femme du banquier bien connu de La Rochelle.

Mme Ernest Meyer est en ce moment l'hôte de Dax. Elle en profite pour parler de ce problème qui est cher à tous les bons esprits et à toutes les consciences droites. Elle a fait des conférences à Peyrehorade, à Saint-Martin-de-Seignan, à Soustons.

Lundi prochain 28 mai, c'est à la mairie de Capbreton, à 21 heures, qu'elle parlera sur le thème si bien défini : « Pourquoi les femmes veulent et doivent voter ? ».

Mme Ernest Meyer n'est pas seulement un apôtre convaincu. Elle a fait ses preuves, ses seize enfants, dont douze sont actuellement vivants, en témoignent.

Elle porte avec une juste fierté la médaille d'or de la famille française.

### MANUCURE-PEDICURE DIPLOMÉE

Madeleine Girardon aux Trois Jolis nids, Rue des Ecoles à Dax. — Se rend à domicile.

### DAX

Découverte de substructions romaines. — Notre excellent collaborateur et ami M. Louis Dufourcet a fait d'importantes constatations dans les vic-

tiges anciens que les travaux d'aménagement de l'esplanade de la Fontaine-Chaude ont mis à jour. Voici la note qu'il communique à ce sujet à « La Petite Gironde ».

« Les travaux d'aménagement de l'esplanade de la Fontaine-Chaude ont mis à découvert plusieurs substructions romaines, entre autres, derrière la maison Gayan, un éperon en maçonnerie de pierres et de briques de deux mètres d'épaisseur, dépendant sûrement de la première fortification de l'oppidum de l'antique « Aquæ Tarbellicæ », qui, partant de l'Adour, passait vers la « prison actuelle, coupait toutes les rues perpendiculaires au fleuve et protégeait les sources thermales.

« Au milieu de ces substructions, les ouvriers ont trouvé un souvenir bien caractérisé des jeux romains — une « toupiade ».

« Le vénéral M. Hector Serres rapporte, dans le bulletin de la Société de Borda (1876), qu'il y avait, à l'époque gallo-romaine, au milieu de la rivière de l'Adour, une tour carrée construite en bois qu'on appelait « Le Castellet ». Elle avait dix pieds en carré sur vingt-cinq en hauteur, au-dessus du lit ordinaire de l'Adour. Elle avait un montant dans chacun des quatre angles et les traverses avec les colombages, absolument nécessaires pour en assurer la liaison et la solidité, tout le reste était à jour. Il y avait, à vingt-trois pieds de haut, un plancher où se tenaient les défenseurs avec un dépôt de pots de terre cuite, faits exprès pour cela.

« Un parapet de deux mètres de hauteur dominait ce plancher ; il consistait en une seule traverse sur le pourtour. Les joueurs étaient choisis et partagés, les uns pour l'attaque du Castellet, les autres pour la défense. Comme la lutte ne pouvait être égale, les joueurs les plus vigoureux formaient l'attaque ; ils se tenaient dans les bateaux, lançaient droit au corps des assiégés des pots que ceux-ci leur renvoyaient. Ils étaient vêtus à la légère ; ayant pour toute défense le bras gauche libre armé d'un carquois (sic, probablement un bouclier), avec lequel ils paraient les coups. Les pots devaient se briser sur le carquois. Ces jeux se faisaient dans les places publiques ; ils avaient le double avantage d'amuser

le peuple et de maintenir dans une constitution robuste les hommes de l'époque.

« Actuellement, notre sympathique collègue de la Société de Borda, M. Gérard Dupin, pharmacien et adjoint au maire de Dax, fait aussi exécuter des travaux dans les caves de son immeuble de la place Cathédrale. Dans les fouilles on a retrouvé également d'importantes substructions romaines en pierres, briques et ciment. Tout porte à croire que l'on revêt là, très probablement, les vestiges des fondations du fameux temple de Junon-Lucine, qui, d'après les mémoires de Tolède, existait à Dax et aurait été construit au point culminant de la ville, près de l'emplacement de la cathédrale actuelle, en regard de l'endroit du vieux marché « forum vetus ». Ce qu'il y a de certain, c'est que ces travaux ont mis à nu l'entree voutée de l'aqueduc du grand égout collecteur de cette époque, que l'on a déjà rencontré dans la rue Cazade, la rue des Carmes et dans toute l'ancienne enceinte gallo-romaine, se dirigeant vers l'Adour. Toutes ces découvertes prouvent l'importance de l'antique « Aquæ Tarbellicæ » et ensuite « Aquæ Augustæ ».

« Louis Dufourcet ».

Conseil municipal. — M. Eugène Millies-Lacroix, sénateur-maire, après avoir donné lecture de la lettre de remerciements que le président Gaston Doumergue lui adressa en réponse aux félicitations que l'assemblée lui a adressées annonce que les subventions accordées pour la construction de l'école maternelle de Saint-Pierre et pour la continuation des travaux au collège de jeunes filles, seront prochainement versées dans les caisses de la Ville par le Crédit national, cette institution se substituant à l'Etat français.

Le Conseil a approuvé à l'unanimité le rapport du conseiller Dimbernard, et voté la somme de 15.000 francs pour l'acquisition du immeuble Gayan, qui est frappé d'alignement. Par contre, la Ville cède 7 m. 84 en toute propriété. Cette transaction amiable donne satisfaction aux deux parties contractantes, car les époux Gayan reconnaissent en toute loyauté que par suite du percement de l'esplanade de la Fontaine-Chaude, leur immeuble a perdu une notable plus-value.

M. Octave Lartigue, ancien maire, signale que par suite de la percée vers les remparts, l'enceinte de la Fontaine-Chaude — joyau de la ville thermale — présente des dimensions peu en harmonie avec les proportions de l'esplanade, et disparaît presque dans ce vaste horizon.

Il demande donc que toute la su-

perstructure soit haussée et portée à une hauteur digne de ce monument si essentiel à notre renommée thermique et touristique. Au surplus, l'honorable conseiller souhaite qu'il soit possible d'établir sur une deuxième façade de la Nêhe, de nouvelles et nombreuses cannelles, par où s'écoulerait le trop plein. Cette mesure augmenterait l'attrait de la Fontaine et accroîtrait l'animation journalière qui se produit autour de ses murailles.

Le Maire croit être l'interprète de tous ses collègues en adoptant les si intéressantes suggestions de M. O. Lartigue, et il chargera M. Pomade, architecte municipal, d'étudier la question et de préparer un projet qui sera soumis à l'assemblée communale.

Le conseiller Dimbernard propose ensuite de donner à la nouvelle esplanade le nom de « Esplanade Eugène Millies-Lacroix ». Cette proposition recueille des marques unanimes d'assentiment. Toutefois le Maire, qui se déclare très sensible à cette manifestation, pense au contraire que la dénomination de « Esplanade de la Fontaine-Chaude » paraît plus rationnelle, parce que l'esplanade remplace la rue qui portait ce nom et que, ainsi, la Nêhe, ce joyau si vénéré à Dax, en sera plus honoré encore.

Le Conseil a adopté les conclusions du rapport Dimbernard, et voté la somme de 71.000 francs, pour l'expropriation de l'immeuble Cazaumayou.

Le Maire a fait connaître que la commission administrative de l'hôpital-hospice poursuit l'étude de l'expropriation des terrains Ozanne et de la maison Bellocq.

A la demande du docteur Delmas, deux agents de ville et quelques pompiers seront exercés au fonctionnement d'un appareil destiné à rappeler à la vie, par la respiration artificielle, les asphyxiés de toute nature : noyés, incendie, etc.

« LES LANDES » sont en vente au bureau de tabacs « AU PACHA » en face du Splendid-Hôtel.

A la Société de secours aux blessés (Croix-rouge). — Les Comités de Dax de la Société de secours aux blessés viennent de terminer brillamment un examen de préparation aux examens pour la diplôme d'ambulancier.

Les cours, conférences et exercices pratiques, comportant 41 cours, 90 présences à l'hôpital et des compositions écrites ont été assurés par MM. les Docteurs Ribet et Daraignez chirurgiens, les Docteurs Dufay, Pouey, Barrau, Larauza, René Lavielle, Deswarte, M. Beaulac-Lafaye, pharmacien, Mlle Germain, infirmière, de Bayonne.

HOTCHKISS

Agence directe

E<sup>re</sup> GARNIER & Cie à Biarritz - Tél. 164

ENTREPRISE DE JARDINS

Etablissement d'Horticulture G. COURBRON

ROSSIAUD, SUCC<sup>r</sup> Av. Lahary - Pl. Hôtel du Lac

A HOSSEGOR

Tous travaux de création - Entretien - Décoration de parcs et jardins, places de jeux

Etablissement d'Horticulture et pépinières à ANGRESSE (3 k.)  
Végétaux d'ornement, vivaces et annuels - Fleurs

Les fonctions absorbantes de surveillance ont été remplies avec un entier dévouement par Mme Maurice Delmas.

Les examens ont eu lieu les 10-16 et 18 mai. Les 87 Candidates ont été admises 10 avec mention très bien, 17 avec la mention bien.

Ce sont : Sœur Louise Durand, Sœur Mathilde Ruiz, Sœur Elisabeth Tivierge, Mmes Irènes Bagieu, Pierrette Borel, Jeanne Godard, Yvonne de Mazin, Mmes Marie Angers, Madeleine Bagieu, Germaine Balga, Suzanne Beyrie, Jeanne Bras, Alida Cazalis, Marie-Thérèse Delmas, Madeleine Dumau, Valentine Destandau, Paulette Emploix-Lacoste, Pauline Gischla, Ginette Labeyrie, Marie Lauga, Yvonne Lafargue, Françoise-Marie Grivau, Noëlle Maylin, Marie Millies, Marie Persillon, Gabrielle Poudoux, Jeanne Trenque.

Ces résultats magnifiques, dûs au concours dévoué et désintéressé du corps médical dacquois, à la complaisance de l'administration de l'hôpital et de l'institution Sévigné, font le plus grand honneur aux Comités de la Croix-Rouge.

Exploitation du réseau Chalosse-Béarn. — Le Syndicat des entrepreneurs de transports landais, réuni en assemblée générale extraordinaire, a adopté une résolution par laquelle il a décidé qu'une commission, composée de MM. Dussarat, de Peyrehorade, Dumartin, d'Agnetau, Maurincomme, de Gaujacq, Bordessoule, d'Anou, aura pleins pouvoirs pour discuter le projet Chalosse-Béarn, établir les statuts d'une coopérative de transports, et prendra, s'il y a lieu, toutes initiatives intéressant le projet d'exploitation de ce réseau.

D'autre part une commission, composée de MM. Biennaimé, à Dax, Dupuy, à Dax, Lahitton, à Agnetau, Richardy, à Hossegor, aura pleins pouvoirs pour étudier les projets de coordination avec les réseaux et les services publics au mieux des intérêts de la collectivité.

A VENDRE voiture état neuf pour malade allongé — très légère et très solide, roues à pneus, roulements à billes. S'adresser bureau du journal à Dax.

Atrium-Casino. — Cette semaine à l'écran, l'inoubliable créateur du « Bouif », Tramel, dans le film le plus amusant et le plus follement gai « Plein aux As », qui se déroule dans les sites merveilleux d'Antibes et de la Méditerranée.

Samedi et dimanche, en matinée et en soirée, dancing, boules, baccara.

### ESCOURCE

La gelée. — La gelée a détruit dans la nuit du 17 au 18 mai 1934 toutes les espérances de nos agriculteurs. De la vigne, dont la si belle récolte s'annonçait abondante, il ne reste plus que les souches. La récolte est totalement perdue. Aux jardins potagers, les légumes ont également beaucoup souffert.

### LEON

Tourisme nautique. — Lundi dernier, les membres du Canoë-Club des Landes et du Béarn, ont l'élément féminin dominait gracieusement, se trouvaient à Léon pour faire l'excursion classique du Courant d'Huchet.

Ils ont été reçus sur la berge de l'étang par M. André-Clément Labèque, président du Syndicat d'Initiative du Marenais, qui, leur a souhaité la bienvenue et leur a offert un apéritif d'honneur.

Puis, fanions au vent, au rythme des pagaies, ils ont cinglé vers l'ouest sous un ciel bleu tout ensoleillé.

C'était leur première sortie de la saison, et ils ont tenu à la consacrer à la descente du Courant d'Huchet, rendant ainsi hommage au pittoresque incomparable de notre merveilleux site.

Nous ne doutons pas que, comme par le passé, les touristes ne viennent très nombreux dans notre modeste mais célèbre station pour y jouir du charme profond d'une nature à la fois pittoresque et douce.

ANGLAIS. Leçons par professeur anglais. Préparation à tous examens. Traductions, Anglais commercial, Conversation, Références. M. A. Lynch, 18, quai Galupier, Bayonne. Le professeur se rend chaque semaine à Dax et à Hossegor.

# LES RICHESSES MINIERES DES LANDES

Les recherches d'hydrocarbures dans les formations gypso-salines triasiques des Landes et des Basses-Pyrénées (Extrait du « Génie civil »).

(Suite)

Tous les niveaux : aptien (vers Casabier et au nord d'Arancou), flysch (environs de Castagnède sur la pente nord du Pène-de-Mur, Ce forage, placé sur le bord oriental de l'affleurement triasique, a traversé 79 mètres de keuper (argiles bariolées et gypse) et a ensuite pénétré dans les marnes bleues du flysch supérieur imprégnées d'hydrocarbures. On a trouvé comme fossile, « Rosalina Linné », foraminifère caractéristique.

A la profondeur de 503 m 50, le forage est entré de nouveau dans le keuper, composé presque exclusivement de sel gemme natif. A 759 mètres, le trépan a touché l'ophite massive dans laquelle il a été définitivement arrêté à 764 m, 95.

Par la suite, M. Viennot, assistant de géologie appliquée à la Faculté des Sciences de Paris et collaborateur au Service de la carte géologique de France, a fait exécuter un petit forage de documentation à 80 mètres environ à l'ouest du précédent sur le bord occidental de la bande triasique. Après avoir traversé le keuper sur une épaisseur de 40 mètres, ce forage a pénétré dans le flysch supérieur où il a retrouvé « Rosalina Linné » et dans lequel

il a été arrêté à la profondeur de 110 mètres. Il résulte de ces explorations que le trias se montre déversé sur le flysch vers l'est dans le premier forage, vers l'ouest dans le second.

Si le trias est enraciné, c'est-à-dire si celui du sommet du premier forage rejoint en profondeur celui de la base, il ne lui reste guère de largeur pour cette attache, et il se présente en une véritable hornie étranglée puisqu'il est à déversement bilatéral.

Avant la guerre, un sondage pour la recherche de sel ayant été exécuté à 1 km à l'ouest de Salies par MM. Fragnet et de Peslouan, on put constater qu'après avoir traversé sur 391 mètres le keuper très riche en sel en ce point, il était inutile de pousser plus avant le forage qui traversait au delà de la formation précédente une brèche à éléments nettement anguleux composée de morceaux d'une épiplénite à hornblende bruns, identique à celle des filons du crétacé et qu'on ne connaît pas encore à d'autres niveaux de la chaîne pyrénéenne. Quoiqu'un pointement de cette roche ait été découvert au milieu des alluvions au nord de Castagnède, il paraît peu probable qu'on ait affaire dans ce sondage, voisin de Salies, à une cheminée de roche éruptive

traversant le trias en place pour atteindre le crétacé, puisque l'épiplénite rencontrée en profondeur n'atteint pas la surface.

On doit donc penser que le trias est encore superposé au crétacé, représenté dans le cas présent par un filon d'épiplénite plus ou moins broyé par laminage.

Sur la rive droite du Saleys, rivière de Salies, un autre sondage fut entrepris en 1923, au nord de la route de Salies à Carresse ; il fut poussé au milieu du trias gypseux, dolomitique et salifère, et finit à 460 mètres dans le sel.

A Pène-de-Mur, sur la rive droite du gage d'Oléron, plusieurs forages furent exécutés vers la même époque. L'un deux traversa d'abord les marnes à silex de l'Albien et du Cénomanien, puis atteignit à 180 mètres un banc de sel potassique de 90 mètres de puissance à 275 mètres. Il trouva des gaz dans des sables et des strates avec gouttelettes de naphtho-paraffiniques ; il fut poussé vainement jusqu'à 341 mètres.

Près de Castagnède, un forage entrepris en 1924, à 200 mètres à l'est de la voie ferrée de Puyoo à Mauléon,

près de la route de Castagnède à Carresse, traverse des gypses et des dolomies, avant de recouper à 215 mètres un banc de sel de 3 mètres d'épaisseur. A 220 mètres, la sonde fut immobilisée par des projections d'eau, de gaz et de sables.

Si tous ces travaux n'ont pas fourni jusqu'à ce jour des données concrètes sur la présence de pétrole industriellement exploitable dans le sous-sol de Salies, ils démontrent en tout cas le grand développement des masses de sel gemme dans cette région. On a vu que tous les forages assez profonds exécutés dans le trias l'ont traversé et ont atteint le crétacé. Mais comme ils ont été placés près des bords du massif triasique et non dans la partie centrale, une conclusion définitive au sujet de la structure n'est pas possible.

D'ailleurs, la Société des Recherches de Minerais et d'Hydrocarbures a retrouvé le trias sous le crétacé. Les particularités structurales qui précèdent ne peuvent s'expliquer que de deux façons : ou bien le trias est enraciné et, ayant été pressé, il s'est déversé périphérieurement, ou bien ce trias est le recouvrement et il constitue un lambeau de nappe superposé aux niveaux du crétacé.

Par ailleurs, les indices pétrolières abondent entre Bidache et Orthez. Dans les terrains du bois de Mixe, traversé par la route de Bidache à Saint-Palais, on trouve de petites poches de bitume suffisamment pur pour être utilisé par simple chauffage à la coaltarisation des gabarres qui circulent sur l'Adour et la Bidouze.

A Sainte-Suzanne, au sud d'Orthez, un puits a donné une certaine quantité de bitume. A Orthez, le calcaire exploité pour chaux par les usines Lamagnère est pyramé d'alvéoles remplies de bitume, et le front de taille de cette carrière est tout moulu de ces alvéoles. Au pont de Bérenx, entre Orthez et Salies, sur la rive droite du gage de Pau, une autre carrière présente les mêmes particularités.

GEORGES VIE  
Ingénieur civil des Mines  
(A suivre)

LISEZ « LES LANDES »  
JOURNAL DE LA VIE LANDAISE



# Les Bonnes Adresses du Guide de la Fourchette

**BISCARROSSE (Bourg)**  
HOTEL ET CAFE DE LA GARE  
Paulin Castagnet - Cuisine bourgeoise  
Chambres confortables.

**CAPBRETON-SUR-MER**  
HOTEL DU COMMERCE Buves les  
vins paillots ou blancs du Grand-Hour.  
Salle (Café, Landes)

**GRENADE-SUR-L'ADOUR**  
HOTEL LAPEQUE Fôles gras - Pâté  
de traison - Ortolans - Gibier.

**LABOUHEYRE**  
HOTEL DE FRANCE Bonne pâtisserie  
et pâté de foie gras - Garage Tél. 16.

**LEON**  
HOTEL DU COMMERCE ET DE LA  
COTE D'ARGENT Chère abondante  
et savoureuse - Brochetons rôtis - Con-  
fils - Fôles gras - Lièvres à la royale -  
Bonne cave - Vins de sable - Tél. 4.

**LESUPERON**  
HOTEL-RESTAURANT du SOUQUET  
Hôte du Souquet - Spécialité de cui-  
sine landaise.

**MAGESCQ**  
HOTEL DE LA PAIX cuisine bour-  
geoise - Spécialités de vins du pays.

**MANO**  
HOTEL G. DUFOURG Cuisine lan-  
daise - Repas sur commande - Garage  
Téléphone 3.

**MEILHAN**  
HOTEL ET CAFE TERRAL Cuisine  
landaise - Chambres confortables - Prix  
modérés.

**MIMIZAN (Bourg)**  
HOTEL DUVIGNAC Cuisine soignée -  
Terrasse ombragée - Eau courante  
chaude et froide - Téléphone 17.

**MIMIZAN (Plage)**  
HOTEL DE LA FORET ouvert toute  
l'année - Recommandé par le T. C. F. -  
Conf. mod. - Cuis. renommée - Tél. 6.

**MONT-DE-MARSAN**  
PATISSERIE CASTETS Pâtissier - Con-  
fiseur - Glacier - Tea Room - Tél. 81.

**MONTFORT-EN-CHALOSSE**  
HOTEL DES VOYAGEURS Cuisine  
landaise - Garage - Electricité.

**PARENTIS-EN-BORN**  
HOTEL DU LAC ET DES PINS  
André Bestaven - Cuisine très soignée  
Service par petites tables - Tél. 6.

**PONTONX-SUR-L'ADOUR**  
CENTRAL HOTEL Mme Duprat, pro-  
prière - Cuisine landaise.

**RION-DES-LANDES**  
HOTEL LAPEYRE Bonne cuisine lan-  
daise - Spécialité de foie gras aux rai-  
sins.

**ROQUEFORT**  
HOTEL DU COMMERCE Route de  
Saint-Justin - Cuisine bourgeoise -  
Téléphone 13.

## Chronique régionale



**MONT-DE-MARSAN**  
La fête d'inauguration de l'Aérodrome  
Henri Farbos. — Le général De-  
main, ministre de l'air, a reçu jeudi  
matin une délégation présentée par M.  
Léo Bouyssou, député, président du  
Conseil général des Landes, compre-  
nant notamment MM. Larrieu, maire  
de Mont-de-Marsan, et Farbos, pré-  
sident de l'Aéro-Club des Landes.

M. Vernet, préfet des Landes, et M.  
Robert Lassalle, député, s'étaient  
joint à la délégation, qui venait in-  
viter officiellement le général De-  
main à présider à l'inauguration du nou-  
vel aérodrome de Mont-de-Marsan.

Le ministre a fait le meilleur accueil  
à la délégation et a confirmé sa pro-  
messe antérieure de venir inaugurer,  
le dimanche 17 juin, cette magnifique  
installation, qui répond à toutes les  
exigences de l'aéronautique moderne.

Le général De-main est réjoui de  
cette première occasion qui lui est  
offerte de venir prendre contact offi-  
ciellement avec son pays d'origine. Il  
a approuvé dans ses grandes lignes le  
programme qui lui a été soumis.

Tout permet de prévoir que la fête  
du 17 juin aura un éclat exceptionnel.  
De tous les points du pays landais, on  
se rendra à l'Aérodrome Henri Far-  
bos.

La Chambre de Commerce, — La  
Chambre de Commerce des Landes,  
réunie sous la présidence du Dr René  
Mondiet, assisté de M. C. Vernet, pré-  
fet des Landes, a examiné au cours de  
sa dernière séance, la question du ré-  
seau Chalosse-Béarn, celle de la loi  
sur les allocations familiales, celle de  
la défense du blé, celle de l'accord  
économique franco-espagnol, celle des  
tarifs de transport des bois, par che-  
min de fer et par camions, et celle en-  
fin de la crise économique.

En ce qui concerne ce dernier point,  
le Dr René Mondiet a entretenu ses  
collègues des démarches qui se pour-  
suivent dans la région pour organiser  
et développer la vente de nos produits  
récupérés à l'étranger, comme ceux de  
nos produits agricoles.

Un secours de l'Etat va être distri-  
bué aux ouvriers résiliés, et la répar-  
tition en sera faite entre eux suivant  
les règles de la plus complète équité,  
ainsi que veut bien le confirmer le  
Préfet des Landes.

Bibliothèque municipale. — La Bi-  
bliothèque municipale de Mont-de-  
Marsan obtient un succès croissant.  
Elle a prêté 1300 volumes en 1931, 1700  
en 1932 et 2800 en 1933. Il faut dire  
qu'elle est admirablement administrée.

On y trouve les noms des meilleurs  
écrivains de ce temps : Jules Ro-  
males, André Maurois, Marguerite  
Broca, Joseph de Pesquidoux, Emma-  
nuel Delbouquet, E. Mauriac, Paul  
Morand, Pierre Benoît, Claude Abel,  
Colette Yver, Jérôme K. Jérôme, Erck-  
mann-Chatrian, R. Kipling, F. Dos-  
toievsky, Marcel Prévost, Colette, J.-  
F. d'Estienne, Paul Bourget, etc.

Ce choix indique une intelligence  
éclectique. Les administrateurs de la  
Bibliothèque ont droit aux plus sincères  
félicitations.

Au lycée Victor-Duruy. — La fête  
de la première communion au lycée  
Victor-Duruy a réuni, jeudi, de très  
nombreuses familles à la chapelle du  
Lycée Victor-Duruy.

M. Jean Robert, professeur de piano  
et de chant, a fait interpréter des  
chœurs difficiles : les élèves ont  
tiré avec honneur : ils brillèrent  
particulièrement dans une des œuvres  
de M. Jean Robert.

L'orchestre de MM. Toulouse-Mon-  
chy, ainsi que Mme Trémoulet, l'es-  
timée professeur au lycée et M. Jean  
Piquemal, ancien élève et ténor appré-  
cié se sont fait entendre.

M. Maurice Prat, professeur au ly-  
cée, a interprété, ensuite « Le Cigne »,  
de Camille Saint-Saëns, et un « Noctur-  
ne », de Chopin.

Au cours d'un lunch intime le pro-  
fesseur M. Guinle remercia, en termes  
choisis, ceux qui avaient bien voulu  
contribuer à cette aimable fête.

« La Liberté du Sud-Ouest. » — M.  
Vernière, rédacteur-correspondant de  
la « Liberté du Sud-Ouest » à Mont-  
de-Marsan, a cessé sa collaboration à  
ce journal.

Il est remplacé par M. Cordier.  
Mariage. — On annonce la prochain

mariage de M. Georges Beaumont, in-  
terne des hôpitaux de Bordeaux, fils  
de Mme et M. Beaumont l'estimé ar-  
chitecte de Mont-de-Marsan, avec Mlle  
Marguerite Berbineau.

Nécrologie. — Nous avons appris  
avec regret la mort à l'âge de 81 ans,  
de Mlle Perissé, institutrice en re-  
traite.

**RELIURES D'ART** pour le  
prix d'une  
simple reliure ordinaire. Exécution  
très soignée et rapide, s'adresser au  
bureau du journal.

### ORX

Mariage. — On a célébré lundi der-  
nier le mariage de M. Maurice Dibos  
avec Mlle Marie Villenave.

### POMAREZ (Son histoire)

Les objets sculptés en ivoire sont  
analogues, sinon semblables, chez les  
deux peuples et l'époque éburnée de  
Brassempouy qui a été l'objet de  
tant de discussions entre les préhisto-  
riens, a existé et dure encore chez les  
Mongoliens du Nord, qui sont tou-  
jours à l'âge du renne.

Les tumulus des Landes que l'on  
trouve en allant de Dax à Pomarez et  
à Amou, sont tous alignés le long de  
deux voies anciennes venant de Dax  
et bifurquant à Mimbase, à un  
point jusqu'auquel leur trajet est com-  
mun depuis la métropole des Tarbelli.  
Celle qui est la plus au Sud semble se  
diriger vers Oloron et l'Espagne, et  
celle du Nord va évidemment du côté  
de l'antique capitale des Bernarnenses  
(Lescar) qui est située dans le pro-  
longement de la même traînée, jalonnée  
sur toute sa longueur par des tumu-  
lus.

De cette dernière voie se détache un  
embranchement qui le fait communi-  
quer avec « Tastes » dont nous aurons  
à parler bientôt.

Ce fait que les tumulus sont généra-  
lement construits le long des voies de  
communication a été constaté, un peu  
partout, notamment par le pasteur  
Charles-Frossard, sur les autres traî-  
nées glaciaires descendant des Pyrénées.

Les constructeurs de ces tumulus  
et de ces routes vivaient nécessairement  
à une époque où la civilisation  
était déjà relativement avancée chez  
nous. Les Ibères, qui formaient le fond  
de leur race, avaient déjà dû fusion-  
ner avec quelques tribus celtiques où  
d'autres peuples envahisseurs avaient  
apporté les métaux, le bronze, le fer  
que l'on trouve dans leurs tertres-  
hutes, et plus tard, l'or et l'argent.

Ils eurent en effet des monnaies fa-  
ites avec les deux métaux, car une pièce  
en or a, paraît-il, été amenée à la  
surface du sol près de Tastes, par une  
taupé, et recueillie par un paysan d'Es-  
tibeaux qui l'a vendit à un bijoutier  
d'Orthez et, de plus, un autre paysan  
de Pomarez découvrit sur le bord de  
la voie celtibérienne, allant, croyons-  
nous, de Dax à Lescar, tout un trésor  
composé de 400 pièces de monnaie en  
argent, petit modèle, que M. Taillebaut  
attribue aux Tarbelli et qui ont été  
depuis la mort de ce regretté collègue  
de la Société de Borda, savamment  
étudiées par M. Adrien Blanchet, sous-  
bibliothécaire au Cabinet de médailles  
de la Bibliothèque nationale. M. Tail-  
lebaut leur assignait une antiquité de  
plus de vingt siècles. Il en existe des  
spécimens au Musée de Borda à Dax.

On croit généralement que, quoique  
située sur le territoire des Tarbelli,  
notre traînée glaciaire de Pomarez  
était, comme d'ailleurs tout le « Pont-  
Long », la propriété des Osquidates  
campestres qui n'étaient autres que  
les Osquidates montani qui prenaient  
ce premier nom quand ils descendaient  
dans la plaine. Il est, en effet, certain  
que les bergers de la vallée « d'Os-  
sau » et de Barétous sont restés, pen-  
dant des siècles, presque jusqu'à nos  
jours, les propriétaires de toutes les  
landes d'origine glaciaire de la contrée,  
jusque dans le Bazadais.

Le clan d'Osquidates qu'on pourrait  
appeler de Pomarez ou plutôt de Tas-  
tes, formait un centre de la popula-  
tion très dense, si on en juge par les  
nombreuses huttes disséminées le long  
des routes et surtout par l'importance  
et l'étendue de la ville ou gros bourg,  
qui en était la tête, la capitale, ce qui  
lui a évidemment valu le nom de Tas-  
tes.

(A suivre) Louis Dufourcet

### POUILLON

Nécrologie. — Nous avons appris  
avec un vif regret la mort de M. Lar-  
rède, huissier à Pouillon. Il était venu  
s'installer à Pouillon il y a deux ans à  
peine.

**FRIGECO - REFRIGERATEUR**  
PROPRIA, 3, rue du 49<sup>e</sup> Bayonne

### PRECHACQ-LESBAINS

Société des Eaux. — Les Actionnai-  
res de la Société des Eaux sont convo-  
qués en assemblée générale ordinaire  
annuelle le 10 juin, à 14 h. 30.

L'ordre du jour comporte :  
1 - Rapport du Conseil d'Adminis-  
tration et du commissaire aux com-  
ptes ;  
2 - Approbation des comptes de  
l'exercice et affectation des bénéfices ;  
3 - Renouvellement partiel du Con-  
seil d'administration ;  
4 - Nomination des commissaires des  
comptes pour l'exercice 1934 ;  
5 - Autorisation en exécution de l'ar-  
ticle 40 de la loi du 24 juillet 1867.

### SAINT-EULALIE-EN-BORN

Conseil municipal. — Le Conseil mu-  
nicipal a décidé que la commission des  
travaux arrêtera le tracé définitif de  
la piste qui conduit à la mer. La somme  
de 2.000 fr. est votée pour travaux  
de terrassement.

Le Conseil a décidé de mettre en re-  
couvrement les 53 centimes addition-  
nels votés le 7 décembre 1930 pour cou-  
vrir l'emprunt de l'électrification.

### SAINT-GEOURS

**HOTEL-RESTAURANT LARRETERE**  
Foie gras - Gibier - Confit - Eau cou-  
rante chaude et froide - Garage - Tél.  
cantine publique.

**SAINT-GIRONS-EN-MARENSIN**  
**HOTEL MORESMAU** Téléphone  
Cantine publique.

**SAINT-VINCENT-DE-TYROSSE**  
**HOTEL DES VOYAGEURS** Fôles  
gras - Confit - Civet de lièvre - Cui-  
sine landaise - Tout confort - Garage  
Téléphone 15.

### SANGUINET

**HOTEL DES GRANDS LACS**  
« Chas Germaine » - Pens. à par. de  
30 fr. - Cuisine du pays - Tél. 9.

### SOUSTONS

**LE PAVILLON LANDAIS** Hôtel-Restau-  
rant - Tennis - Fronton - Canots -  
Repas prix fixe - Prix de pension - ar-  
rangements spéciaux - Téléph. 49.

**PISSOS (En face l'église)**  
**HOTEL DU COMMERCE** Cuisine  
landaise renommée - Garbur - Choux  
farcis à la landaise - Piquepout des  
Landes - Garage Téléphone 16.

### SAUGNAC-ET-CAMBRAN

Accident d'automobile. — Dans la  
traverse de la commune de Saugnac-  
et-Cambran, un automobiliste a tam-  
ponné un enfant de douze ans, qui a  
été tué.

### VIELLE-SAINT-GIRON

Le Gel. — Une véritable catastrophe  
s'est abattue sur notre commune. Dans  
la nuit du 17 au 18 mai, une forte ge-  
lée a anéanti toutes les belles et riches  
promesses de sol : vignes, pommes de  
terre, haricots, jeunes plants, certains  
arbres fruitiers, tout cela est brulé.  
Quant au seigle, on ne peut pas encore  
se prononcer, mais on redoute qu'il  
soit également atteint.

### CHAUFFAGE ELECTRIQUE

PROPRIA, 3, rue du 49<sup>e</sup> Bayonne

**PROPRIETAIRES DE CAMIONS** —  
pour la mise au point et le réglage des  
pompes d'injection de vos DIESEL,  
adressez-vous à P. MAURY, 22, rue  
Gambetta, Bayonne. Outillage pour ces  
genres de travaux. Exclusivité pour la  
région.

### POMAREZ

**HOTEL DE LA HALLE** J.-B. Bedora  
Cuisine landaise - Spécialité de crêpes.

### YCHOUX

**HOTEL ET CAFE DE FRANCE**  
Cuisine soignée - Garage Téléphone 6.

MAISON FONDÉE EN 1890  
**Léon Despons**  
Antiquaire  
Ebéniste d'Art diplômé  
8, rue de l'Ouest - BAYONNE  
(derrière la Cathédrale)

TOUS LES BEAUX PAYSAGES DU  
SUD-OUEST, LES PHOTOS D'ART  
DE LA COTE D'ARGENT,  
BASQUE, LANDAISE  
ET GIRONDAISE, SONT SIGNES :

**E. Vignes**

Photographe-Paysagiste d'art  
Médaille-Diplômé

CASTETS-DES-LANDES

## SAINTE-THÉRESE



**ANGLET**  
Entre Bayonne et Biarritz. A 500  
mètres de la Gare de G. A. R.

**SITE MERVEILLEUX :**  
Mer, Forêt,  
Montagne

Résidence - Pension  
Maison de tout premier  
ordre pour cure d'air, repos,  
convalescence  
**TELEPHONE 0.38**

## LA CUISINIÈRE ELECTRIQUE

VOUS DONNERA TOUT CONFORT A DES PRIX INTERESSANTS

CONSULTEZ

## L'Hydro-Electrique des Basses-Pyrénées

Allées Maritimes - BAYONNE et dans les principaux centres

VENTE ET LOCATION D'APPAREILS

## DAX GARAGE

Rue Vincent-Depaul

## Agence Peugeot

Vous trouverez toujours à  
DAX-GARAGE une excellente  
voiture PEUGEOT d'occasion.

## ASSURANCES

**C<sup>o</sup> La France**  
(Via-Incendie)

**Winterthur**  
(Accidents)

Agent général :  
A. LAMAISSON - DAX - T. 43

## UN BON CONSEIL

Exigez de vo-  
tre fournisseur  
le véritable  
Roquefort

**Paulin Vernières**

## ENTREPRISE GÉNÉRALE

POUR LA CONSTRU-  
TION OU L'ENTRETIEN  
DE VOTRE VILLA  
CONSULTEZ :

**G. LASCURAIN**  
CAPBRETON (LANDES)

DEVIS SUR DEMANDE  
SANS ENGAGEMENT

Équipement  
Électrique des  
Automobiles

## P. Maury

22, RUE GAMBETTA  
BAYONNE TEL 7.35



le spécialiste de  
la région

## Reqs-Coiffure

Téléphone 2.03

Face à  
l'ATRIUM

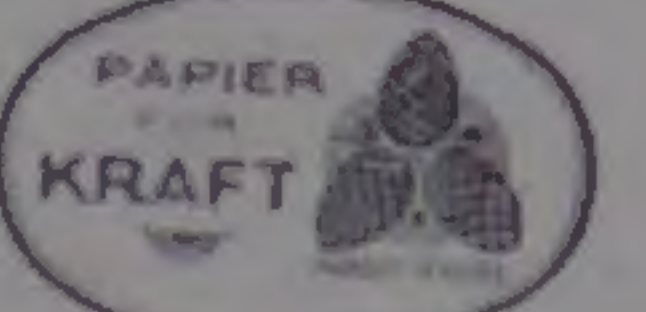
Dames Messieurs

## PAPETERIES

DE GASCogne

PATE DE CELLULOSE AU SULFATE  
— ET PAPIER KRAFT —

SIEGE SOCIAL & USINE MIMIZAN (Landes)  
R. C. Mont-de-Marsan 4.287



## D. ONCINS

PIANOS - MUSIQUE  
— T. S. F. —  
PHONOS - DISQUES

33, rue des Carmes  
& 1, rue de Mulhouse  
— DAX —

TOUTES LES MARQUES

**PIANOS**

ERARD - PLEYEL - GAVEAU, etc.

**Phonos & Disques**

— GRAMOPHONE-COLUMBIA —

— PATHE - ODEON etc. —

T. S. F.

## MARCONI

vient de lancer deux nouveaux postes

Le Marconi 5 Le Marconi 6  
sur tous courants une perfection

1.250 fr. 1.750 fr.

Accords - Réparations

Location de Pianos et de Postes - Dépannages